



DESSINS DU SEICENTO

L'ITALIE DU XVII^E SIÈCLE, AUTOUR DES COLLECTIONS DU MUSÉE CONDÉ

Exposition du 7 mars au 14 juin 2026, cabinet d'arts graphiques Prince Ayn A Khan

L'INTÉGRALITÉ D'UN FONDS POUR LA PREMIÈRE FOIS PRÉSENTÉE

L'année 2026 s'ouvrira avec une saison italienne au Château de Chantilly : avant d'accueillir en juin les collections de Caroline Murat, reine de Naples, en mars les collections d'arts graphiques du XVII^e siècle, dit en Italie le *Seicento*, seront exposées pour la première fois, et dans leur intégralité.

L'exposition inclura plus de cinquante œuvres, dont la moitié appartiennent au musée Condé. Elles font la part belle aux grands maîtres, du Baroque à Guerchin, en passant par le Dominiquin, formant un noyau qui résonne avec les grands formats présentés dans la Galerie de Peinture.

UNE COLLECTION VARIÉE

La collection présente la plupart du temps une seule œuvre par artiste, dûment sélectionnée pour son importance et son originalité. Elle s'étend du maniérisme tardif au classicisme principalement bolonais et romain, mais présente également quelques rares œuvres des écoles napolitaine et espagnole.

DES REDÉCOUVERTES

Plusieurs dessins acquis comme appartenant aux écoles française ou flamande se sont avérés l'œuvre d'Italiens influencés par les étrangers séjournant dans la péninsule au XVII^e siècle. Van Dyck a fait place à Giovanni Benedetto Castiglione, Poussin à Giacinto Gimignani ou encore Le Lorrain à Filippo Napoletano.

En outre, l'exposition inclut les œuvres d'artistes dont le séjour italien ne forme qu'une étape d'une brillante carrière, mais contribue durablement à faire évoluer le style du foyer auquel ils s'attachent temporairement, tels le bourguignon Jacques Courtois ou le florentin Stefano della Bella.



Agostino Carracci, *Trois études de femmes drapées*
© Grand Palais RMN - Domaine de Chantilly - Sylvie Chan-Liat

PARMI LES MILLIERS DE FEUILLES DU DUC D'AUMALE : DE RARES ET PRÉCIEUSES ŒUVRES

La collection de dessins italiens du XVII^e siècle dialoguera avec les gravures qui lui sont contemporaines, où l'on retrouve Carrache mais aussi Guido Reni ou Jusepe de Ribera.

Au sein d'un ensemble constitué au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, lorsque la tendance est à la redécouverte et à l'étude des maîtres de la Renaissance et qu'elle se couple à Chantilly d'une volonté d'illustrer par l'art les gloires historiques de l'Ancien Régime, la place réservée au baroque italien dans les collections est évidemment minoritaire.

Le corpus des gravures et dessins italiens du XVII^e siècle est formé de rares exemplaires au sein d'un fonds de plusieurs milliers de feuilles. Cependant, chaque œuvre se distingue par sa grande qualité, sa rareté et souvent par un historique prestigieux.

DES ENSEMBLES RECONSTITUÉS

Près de la moitié des œuvres présentées seront empruntées afin de reconstituer plusieurs ensembles et d'illustrer de récentes redécouvertes, autour des cycles décoratifs du florentin Bernardino Poccetti ou encore des débuts du romain Giovanni Baglione, grand rival de Caravage.

L'ŒIL DU COLLECTIONNEUR, D'HIER À AUJOURD'HUI

Plusieurs collectionneurs historiques mis en lumière par des études récentes sont généreusement représentés dans le fonds du musée Condé, au premier rang desquels Pierre-Jean Mariette, suivi par Dominique-Vivant Denon. On croise également le peintre anglais Peter Lely, le marquis de Lagoy, ou encore Jean Gigoux, à la vente duquel le duc d'Aumale remporta plusieurs chefs-d'œuvre.

Les collectionneurs d'aujourd'hui seront également mis à l'honneur avec plusieurs prêts exceptionnels dévoilant des dessins inédits conservés en mains privées, complétant le voyage dans les différents foyers de création de l'Italie du XVII^e siècle qui se déploiera dans les cinq salles du cabinet d'arts graphiques qui porte désormais le nom du Prince Ayn Aga Khan.

UNE IMPORTANTE CAMPAGNE DE RESTAURATION DE L'INTÉGRALITÉ DU FONDS

Dans le cadre de la préparation de l'exposition, le musée Condé a engagé avec Karine Stragier, des ateliers Saint Martin, une importante campagne de conservation préventive et de restauration de la totalité du fonds du musée Condé qui sera présenté.

La mise au jour d'anciens montages, souvent réalisés à la main et datant du XVIII^e voire du XVII^e siècle, la redécouverte d'inscriptions cachées comme de filigranes, a permis d'affiner l'historique et parfois même la paternité de plusieurs œuvres.



Federico Barocci, dit le Baroque, étude pour la *Déposition* de Pérouse
© GrandPalaisRMN-Domaine de Chantilly - René-Gabriel Ojeda



Jusepe de Ribera, dit le Spagnoletto, *Scène de martyr*
© GrandPalaisRMN-Domaine de Chantilly - Sylvie Chan-Liat

COMMISSARIAT

Ulysse Jardat, Conservateur du patrimoine au musée Condé.

MÉCÈNES

L'exposition bénéficie du généreux soutien de la Tavolozza Foundation et des Friends of the Domaine de Chantilly. Son catalogue est rendu possible grâce au soutien de la Wolfgang Ratjen Stiftung, Liechtenstein.

CATALOGUE

Un catalogue sera édité, dans la série des *Carnets de Chantilly*, par les éditions FATON.

Il reproduira et étudiera la totalité des œuvres présentes dans l'exposition, reflétant l'état actuel des connaissances sur l'intégralité du fonds d'arts graphiques italiens et espagnols du XVII^e siècle appartenant au musée Condé. Il proposera également des études inédites sur les prestigieuses œuvres prêtées à cette occasion, souvent pour la première fois, par le musée du Louvre, la fondation Custodia, le musée des Beaux-Arts d'Orléans et plusieurs collectionneurs privés.



Alessandro Tiarini, *Deux anges tenant une couronne de martyr*
© GrandPalaisRMN-Domaine de Chantilly - Sylvie Chan-Liat

CONTACT PRESSE



Alambret Communication

www.alambret.com
+ 33 (0)1 48 87 70 77
chateauchantilly@alambret.com